Zeitschrift: Rapport pour les années / Bibliothèque nationale suisse
Herausgeber: Bibliothèque nationale suisse
Band: 38 (1941-1942)

Artikel: 38me rapport sur les années 1941 et 1942
Autor: Godet, Marcel / Schwarber, Karl
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-362221

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE SUISSE

38me Rapport sur les années 1941 et 1942

L'activité de la Bibliothèque au cours des deux dernières années, sans pouvoir être qualifiée en tout point de normale, a manifesté pourtant un relèvement considérable par rapport à la période précédente. Il se traduit dans la statistique par des chiffres comparables et même, pour plusieurs chapitres, notablement supérieurs à ceux d'avant-guerre.

L'accroissement des collections, tout d'abord, a surpassé de beaucoup celui des exercices antérieurs. Il s'est chiffré par 25,586 volumes, brochures et autres unités bibliographiques en 1941 et 18,440 en 1942 (contre 16,082 et 14,330 en 1939 et 1940). Il est juste cependant de remarquer que ce nombre exceptionnel d'entrées provient pour une part du fait que d'importantes collections (comme les papiers d'Arnold Ott et de grandes séries d'imprimés officiels anciens) acquises à la fin de 1940 n'ont pu être inscrites au registre d'inventaire et incorporées à nos fonds qu'au cours de 1941.

Les dons représentaient environ 67,5 et 79,4 % (contre 85 et 83,4 %) du total des entrées, diminution d'ailleurs purement proportionnelle, leur nombre absolu ayant au contraire augmenté. Celui des éditeurs adhérant à la Convention du dépôt gratuit ne cesse de s'accroître : il était de 228 au 31 décembre 1941 et de 245 à fin 1942 (contre 222 et 219 précédemment). Celui des donateurs en géné-

ral, bien que variable (environ 3,400 et 3,200, contre 3,100 et 3,400), est demeuré au total à peu près le même. Nous leur renouvelons ici l'expression de notre vive reconnaissance en regrettant de ne pouvoir publier comme jadis la liste de leurs noms. Nous nous bornons à signaler :

les originaux des cartes de l'*Atlas linguistique et ethnographique de l'Italie et de la Suisse méridionale* de MM. Jaberg et Jud (environ 1700 planches); une collection considérable d'écrits, périodiques et œuvres graphiques (gravures commémoratives, diplômes, portraits, timbres et autres documents) édités par les unités de l'armée et obligeamment réunis à l'intention de la Bibliothèque par l'Adjudance de l'Armée. De MM. René, Charles et Denis van Berchem, des livres et périodiques provenant de la bibliothèque de feu leur père, l'historien Victor van Berchem, notamment les 3 vol. illustrés de la *Genealogia diplomatica Augustae gentis Habsburgicae* et autres ouvrages étrangers intéressant partiellement notre pays. De Mme Fritz Mentha, plusieurs manuscrits de Karl Hilty : méditations religieuses, notes pour des cours et des articles; de M. Walter Siegfried, un manuscrit autographe de son *Bilderbuch* et des lettres du peintre Stäbli; du poète Armand Godoy, 13 volumes et brochures de ses œuvres; de M. K. J. Luthi, pour la collection de Bibles, plus de quatre-vingts volumes, notamment trois manuscrits hébraïques et deux éditions rares du Nouveau Testament en langue grecque : celle imprimée à Bâle en 1540 chez Th. Platter et la célèbre édition Elzévir de 1633 connue sous le nom de « Textus receptus »; de M. F. von Tavel une documentation assez considérable (livres, brochures, journaux, coupures, etc.) concernant l'Armée du salut et particulièrement son activité en Suisse; de feu Mme Welti-Kammerer plusieurs manuscrits, autographes, peintures et de nombreuses lettres d'Hermann Hesse.

Comme les années précédentes, nous avons reçu de la Fondation Rockefeller, par l'entremise de l'Association des bibliothécaires américains, plusieurs envois de livres et avons particulièrement apprécié la liberté qui nous était laissée de désigner nous-mêmes, dans les limites du crédit accordé, les ouvrages que nous désirions

recevoir. Grâce à cette générosité, nous avons pu constituer une collection d'Americana, comptant 1500 volumes et formant une documentation unique en Suisse. Elle comprend, entre autres, l'*American Guide Series 1937-1941* (46 volumes consacrés chacun à un des Etats de l'Union) et des ouvrages importants comme l'*Encyclopedia Americana*, 30 vol. 1938, l'*Encyclopedia of the social sciences*, 15 vol. 1937, le *Dictionary of American history*, 6 vol. 1940, et *The Pageant of America. A pictorial history of the United States*, 15 vol. 1925-1929.

A citer parmi les *acquisitions*, dans la catégorie des imprimés : un *Etat de la composition du Régiment des gardes suisses*, Paris 1769, enrichi d'additions manuscrites jusqu'en 1816; *les Consolations des misères de ma vie* ou Recueil d'airs, romances et duos par *J. J. Rousseau, Paris 1781*; les *Oeuvres complètes* du même, illustrées par Marillier, 37 vol. Paris 1793*; 36 volumes ou recueils de brochures genevoises formant une documentation considérable sur l'histoire et les luttes politiques de Genève au XVIII^e siècle; un exemplaire exceptionnel et unique des *Tableaux de la Suisse* de Zurlauben, en 6 vol., Paris 1780, ayant appartenu au comte Stroganoff et contenant plus de 310 eaux-fortes pures qui ne se trouvent pas dans les exemplaires ordinaires.

Parmi les manuscrits : un *Mémoire justificatif* (autographe) du citoyen Fr. C. Laharpe au Corps législatif de la République helvétique, rédigé après le vote qui l'excluait du Directoire; une *Instruction... auf die wohlgeb. Herren Abr. Fr. v. Mutach... Dav. Rud. Fellenberg... und and. Mitglieder des souveränen Rates der Stadt u. Rep. Bern als Kommission zu den Vereinigungsverhandlungen mit den Deputierten der ehem. Bischöfl. Baselschen Landschaften 1815;* un lot de lettres d'écrivains et autres personnages suisses romands au nombre desquels figurent Sir Fr. d'Ivernois, Aug. de la Rive, Blanvalet, Charles Didier, le col. de Maillardoz, le card. Mermillod, etc.; des lettres adressées au peintre Jules Hébert par Leleu, Barth. Menn, Lugardon, Benj. Vautier, Petit-Senn, M^me de Gasparin, etc.; des

* Voir *Annales J. J. Rousseau.* Tome 28, 1941.

papiers provenant du colonel Buchwalder et comprenant 70 lettres du général Dufour relatives à la cartographie fédérale, des missives d'Ochsenbein, Neuhaus, Stockmar, et d'autres documents intéressant le Jura bernois; le manuscrit autographe de l'article de Gottfried Keller « Autobiographisches »; des lettres de Spitteler, Federer, J. Bosshart à la rédaction des *Süddeutsche Monatshefte*; divers manuscrits de Widmann et de Spitteler, notamment celui de l'article de ce dernier « Meine Beziehungen zu Friedrich Nietzsche » présentant d'importantes corrections autographes, deux romans en patois du Clos du Doubs (région de St-Ursanne) de Jules Surdez, avec répertoire explicatif des plus vieux mots; enfin le manuscrit de *Sixième étage*, comédie d'Alfr. Gehri qui a eu l'avantage unique dans les annales des lettres suisses d'être traduite en 18 langues et jouée plus de 2500 fois dans 21 pays de l'ancien et du nouveau monde, sans parler des adaptations à l'écran.

Au nombre des estampes ou documents iconographiques : Une aquarelle représentant la chambre de J. J. Rousseau à l'île de St-Pierre, peinte par Hartmann en 1790 et qui est la vue la plus ancienne qu'on connaisse de cette pièce; une vue de Neuchâtel, prise du Rocher, gravée à la manière d'Aberli vers 1770 ou 1780, totalement inconnue des collectionneurs de vues neuchâteloises et qui paraît être un « unicum »; la planche fort rare où Le Noir a fixé le souvenir du *Rassemblement des bataillons de Genève, Berne, Thurgovie, Tessin et artillerie de Neuchâtel* à leur rentrée en Suisse le 24 juillet 1815; le non moins rare album édité par Lamy, sous le titre de *Trois sujets caractéristiques des Vachers de l'Emmenthal* contenant trois planches en couleurs de G. Volmar, accompagnées de musique; la gravure de Locher représentant la belle Elisabeth Grossmann, si fameuse qu'elle fournit à Scribe le sujet d'un vaudeville « Le mal du pays ou la Batelière de Brienz » joué à Paris en 1828; une série de dessins de Heinrich Jenny relatifs aux événements neuchâtelois de 1856; 110 vues du vieux Genève gravées à l'eau-forte par J. Mégard, de nombreux documents concernant le peintre Eugène Grasset (publications de l'artiste, ou illustrées par lui, ou relatives à son œuvre; estampes, photographies, dessins).

La section de Bibliographie et la collection d'ouvrages de référence de la salle de lecture se sont augmentées de plusieurs publications importantes au nombre desquelles nous nous bornerons à signaler l'*Universal-Handbuch der Musikliteratur*, de Pazdirek, en 34 volumes et le *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie* de Cabrol-Leclercq (les 27 volumes parus jusqu'ici).

La collection de *reliures* suisses modernes s'est, grâce au subside de la Commission fédérale des Arts appliqués, enrichie de deux nouvelles œuvres : l'une de M. E. Kretz, à Bâle (reliure des « Gedichte » de C. F. Meyer) et l'autre de M. Fritz Morf, à Zurich (reliure du volume « Les plus belles lettres de J. J. Rousseau »).

Fréquentation et prêt. La courbe de la fréquentation et du prêt s'est aussi notablement relevée, malgré des circonstances défavorables comme la mobilisation permanente d'une partie de l'armée et le maintien d'un horaire d'ouverture plus ou moins réduit selon les époques (fermeture de la bibliothèque le soir à 6 h. au lieu de 7 h., fermeture le samedi en hiver, etc.). Le nombre des entrées enregistrées à la salle de lecture (lequel était tombé à 33,734 en 1940) est remonté à 37,707 en 1941 et 39,283 en 1942. Celui des volumes consultés ou prêtés a passé de 71,798 à 87,054 et à 97,071, chiffre le plus élevé atteint jusqu'ici; celui des paquets postaux expédiés, de 5,865 à 8,540 et à 9,359, chiffre record également.

Si l'on analyse ces chiffres et les compare à ceux des années antérieures, on voit que la proportion des ouvrages prêtés à des lecteurs domiciliés hors de Berne est en voie d'augmenter. Tandis qu'elle variait entre 26,8 et 28,8 % du total dans la période de 1930 à 1939, elle a été de 30,53 % en 1940, de 31,84 % en 1941 et de 32,5 % l'an dernier. Notons également que si nous empruntons un nombre croissant d'ouvrages à d'autres bibliothèques suisses, 876 vol. en 1941 et 1239 en 1942 (contre 356 en 1939 et 449 en 1940), nous leur en prêtons aussi toujours davantage : 2961 vol. en 1942, c'est-à-dire plus de deux fois plus que nous n'en avons reçu. Ce sont là des constatations réjouissantes qui témoignent que la Biblio-

thèque nationale tend à se développer dans un sens conforme à sa destination, c'est-à-dire non seulement au profit de la ville fédérale, mais au service de toutes les régions du pays.

Il ne faut cependant pas que les autorités, ni le public ignorent que ce développement charge lourdement nos services; infiniment plus que ne le ferait le prêt sur place pour un nombre égal de volumes. Le prêt au dehors, par voie postale, avec les recherches, la correspondance parfois volumineuse, et les emballages et les expéditions et la comptabilité qu'il nécessite, coûte souvent dix fois plus de temps et de travail pour l'envoi d'un seul livre que la communication d'une demi-douzaine d'ouvrages à la salle de lecture, ou leur prêt au guichet.

Le Service photographique, qui rend dans de nombreux cas le prêt superflu, a fourni en 1941 aussi bien qu'en 1942 environ 1200 photographies et photocopies de manuscrits, imprimés, gravures et autres documents (contre 1100 en 1940). A peu près la moitié de ces travaux ont été faits pour le compte de lecteurs ou d'autres usagers (en particulier d'autres administrations fédérales); le reste pour les besoins de notre bibliothèque elle-même (pour ses collections, ses expositions, etc.).

Expositions. La Bibliothèque a fait dans ses locaux, en 1941 et 1942, six expositions : la première, ouverte en décembre 1940 et mentionnée déjà dans notre précédent rapport, était intitulée « La Bible en 400 langues ». M. K. J. Luthi qui l'avait préparée, y a reçu et guidé près de 40 sociétés ou groupes de personnes et compté plus de 2000 visiteurs. M. Bürstein, de Lugano, nous avait obligeamment prêté à cette occasion de précieux manuscrits hébraïques sur parchemin. La seconde exposition fut celle d'« Héraldique suisse » dont les matériaux tirés en majeure partie de nos propres fonds se complétaient d'objets et documents dûs à la complaisance d'autres instituts (Musée national, etc.) et de particuliers. Inaugurée en présence de la Société suisse d'héraldique, assemblée à Berne à l'occasion de son Centenaire, elle visait à donner, pour la première

fois, un aperçu général du développement de la science et de l'art du blason dans notre pays. Elle présentait en particulier tous les ouvrages de cet ordre qui y ont été publiés, notamment les armoriaux, depuis celui de Zurich de 1605 jusqu'à ceux de Neuchâtel et du Valais en cours d'impression. On remarquait spécialement, dans l'héraldique officielle, les vitrines consacrées à la question de la Croix fédérale et à l'histoire du drapeau fédéral; dans l'héraldique des familles, les arbres généalogiques, ex-libris, libri amicorum, etc. Une large place avait été faite aux bannières (collection Pochon) et aux vitraux (précieuse collection Wyss prêtée par le Musée historique de Berne), sans oublier les applications modernes les plus éphémères de l'héraldique, comme les affiches et les timbres-poste armoriés.

La troisième exposition a été consacrée à la mémoire d'*Arnold Ott*. Préparée grâce au concours de M. K. E. Hoffmann et ouverte par une conférence de lui, elle faisait revivre par l'imprimé, par l'image et surtout par les abondants papiers manuscrits acquis il y a un an, la personne, l'œuvre et la vie du poète schaffhousois. Des portraits et documents prêtés par la famille encadraient le moulage du buste de Huf appartenant à la ville de Lucerne. Il n'est pas douteux que cette manifestation ait ramené à juste titre l'attention sur celui qui a connu il y a un demi-siècle de si grands succès et que des hommes comme ses amis Widmann, Spitteler et Federer plaçaient si haut dans leur estime et admiration. Elle a eu, en particulier, cet effet capital de décider un éditeur bernois à entreprendre la publication des œuvres complètes du poète, publication qui est actuellement en préparation.

L'assemblée de la Société suisse de documentation (mars 1942) a fourni l'occasion de montrer les ressources de la Bibliothèque en fait d'ouvrages bibliographiques et de documents intéressant plus spécialement la technique et les sciences appliquées; tandis qu'en l'honneur de l'Association des écrivains suisses et de leur visite à la « Nationale » a été inaugurée, le 31 mai, une exposition de manuscrits, d'autographes et de portraits d'auteurs suisses : de Lavater à Spitteler et de Gotthelf à Ramuz. On y avait aussi réservé

une certaine place aux peintres (notamment Boecklin et K. Stauffer) et aux musiciens (comme Zwyssig, Jaques-Dalcroze, etc.).

La sixième exposition, intitulée « Die Schweiz als Pflegerin der Sprachen » (La Suisse cultive les langues !) a mis en lumière l'œuvre remarquable des Suisses dans le domaine linguistique et philologique. Ouverte le 7 décembre dernier par une conférence de M. le professeur Jaberg, elle a rencontré dans la presse un écho, et dans le public un succès qui nous donnera occasion d'y revenir dans notre rapport sur 1943.

Publications et travaux divers. Le bulletin bibliographique *Le livre en Suisse* a continué à renseigner chaque mois le public sur les nouvelles publications suisses ou relatives à la Suisse. Mais une convention, conclue avec l'Association suisse des libraires (voir au chapitre Commission, p. 14) et tenant compte de leurs désirs, apporte dès le 1er janvier 1943 d'assez profondes transformations, dont il importe de dire deux mots, bien que ce soit empiéter un peu sur l'année courante. Dès la dite date le bulletin bibliographique de la Bibliothèque, *Le livre suisse*, est édité par les libraires. Ceux-ci sont autorisés à le joindre en supplément à leur nouvelle revue *La librairie suisse* qu'ils envoient dans la plupart des pays civilisés. Il comprend désormais deux séries : la série A, la plus importante, paraît *tous les 15 jours* et annonce les ouvrages en librairie ; la série B, paraissant au moins 4 fois par an (en fait 6 fois), mentionne les ouvrages non mis dans le commerce, publications officielles, thèses, tirés à part, etc. Chaque numéro est muni d'une table comprenant, non seulement les auteurs, comme jusqu'ici, mais également les matières. Les recherches sont encore facilitées par un index semestriel que remplace à la fin de l'année l'index général annuel. Notre pays se trouve ainsi doté d'un organe d'information perfectionné d'une diffusion beaucoup plus étendue, et qui contribue tout particulièrement à mieux faire connaître le livre suisse à l'étranger.

Le *Bulletin collectif d'acquisitions des bibliothèques suisses*, qui se publiait chaque mois depuis 1924 en annexe au *Livre en Suisse*, a pâti de la dureté des temps. Les frais qu'il occasionnait aux biblio-

thèques qui y collaboraient leur ont paru trop lourds. Il ne paraît dès lors plus qu'une fois par an, en supplément au numéro de décembre, et se borne à annoncer les périodiques nouvellement reçus, tandis que les titres des ouvrages, bien que continuant à être centralisés à la Bibliothèque nationale et insérés au Catalogue général, ne sont plus imprimés.

L'impression du *Répertoire méthodique* pour la période 1921-1930 est achevée. Ses deux volumes rédigés par les soins de M. le Dr Gust. Wissler comptent ensemble plus de 1250 pages, donnant les titres de plus de 56,000 ouvrages, classés sous 1231 rubriques et constituent, comme les volumes précédents, une précieuse source de renseignements et un instrument de travail aussi commode qu'indispensable à tous ceux qui veulent s'orienter parmi les publications suisses ou relatives à la Suisse. Une table alphabétique des matières en rend la consultation facile, même à ceux qui ignorent tout de notre classification. Le manuscrit de la période suivante, 1931-1940, est en préparation et une première partie (Partie biographique) déjà entre les mains de l'imprimeur.

Le 15e volume de la *Bibliographie scientifique suisse* (année 1939) est sorti de presse, de même que le 16e volume (1940). Ce dernier se distingue par une innovation : l'adjonction d'une division de *Géographie*, groupant sous une vingtaine de rubriques toutes les publications de cet ordre. Le 17e volume (1941) qui est en préparation bénéficie aussi de cet élargissement apporté à notre programme sur la demande des milieux intéressés, spécialement de la Société suisse de géographie et d'ethnographie.

Grâce au comité Steiner-Schläfli de la Société helvétique des sciences naturelles et à un subside de la Fondation Escher-Abegg, les manuscrits mathématiques de Schläfli ont été classés et catalogués par les soins d'un spécialiste, M. le professeur Joh. Jak. Burckhardt, de Zurich, et le catalogue publié dans les « Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft Bern, 1942 ». La Bibliothèque en a fait faire un tiré à part intitulé : *Der Mathematische Nachlass von Ludwig Schläfli (1814-1895) in der Schweizerischen Landesbiblio-*

thek *. *Le catalogue de la collection de livres américains* a aussi été imprimé (décembre 1942)**. Celui de la *Bibliothèque professionnelle du Musée Gutenberg* (déposée à la Bibliothèque nationale) a été établi, sur fiches, par Mlle Gertrude Geiger, à laquelle son travail a valu le diplôme de l'Ecole de bibliothécaires de Genève. Celui des *Oeuvres musicologiques de la collection Liebeskind* (plus de 600 volumes et brochures) a été dressé et dactylographié en quelques exemplaires par Mlle Irène Lauterburg (également travail de diplôme), tandis que M. Ewald Lengstorf catalogue les œuvres musicales (plus de 1000 volumes et cahiers) de la même collection.

Maints autres travaux ont été exécutés dont le public est sans doute moins informé, mais qui n'en sont pas moins importants, travaux de classement, de numérotation, de répertoire, etc... qui tous tendent finalement à faciliter les recherches et la consultation et à assurer au service la rapidité que les lecteurs apprécient tant.

La tenue à jour du catalogue-matières a exigé, comme toujours, un grand travail. On y a classé environ 24,000 fiches principalement de nouvelles acquisitions. Sa revision, constamment nécessaire dans quelque partie, a porté spécialement sur les sciences appliquées (génie, industrie, agriculture, médecine, hygiène, etc.) et a donné lieu à la création de beaucoup de rubriques ou de subdivisions nouvelles. La numérotation des ouvrages des divisions anciennes (publications antérieures à 1901) s'est poursuivie et est enfin achevée pour les divisions A (histoire et géographie), L$^{nat.}$ (sciences naturelles et exactes) et L$^{theol.}$ (théologie, religion). Les cotes ont été portées au catalogue alphabétique, les catalogues topographiques établis, la plus grande partie des volumes étiquetés. Les grandes séries de publications officielles anciennes (édits, ordonnances, réglements, etc.) acquises en 1940 ont été cataloguées et classées. La collection des « livres usuels » de la salle de lecture (environ 4,100 volumes) a été complétée et rajeunie dans certaines de ses parties (notamment l'Histoire, la Théologie et le Droit) et le cata-

* En vente au prix de fr. 1.

** En vente au prix de fr. 1.50.

logue méthodique de cette collection entièrement recopié et mis à jour. Toujours en vue de faciliter la consultation, diverses listes et tableaux ont été dressés : une liste des « Bibliographies nationales et catalogues de bibliothèques étrangères » qui se trouvent à la division de Bibliographie; une liste des « Ouvrages et documents qui ont figuré à l'exposition d'héraldique suisse »; la « Classification de la collection d'estampes » et celle de la « collection d'affiches »*. L'établissement du « Répertoire des artistes » s'est poursuivi et toutes les vues suisses que nous possédons, ainsi que les gravures représentant des scènes historiques, s'y trouvent maintenant enregistrées sous le nom du dessinateur ou graveur. On a aussi établi un répertoire de vues suisses contenues dans des recueils, albums et portefeuilles où elles restent trop souvent ignorées ou sont difficiles à trouver.

Les manuscrits et papiers d'Arnold Ott ont été classés et inventoriés par M. K. E. Hoffmann, sur un crédit spécial du Département fédéral de l'Intérieur, et ce travail permet de se retrouver désormais facilement dans cet ensemble considérable.

Avant de clore le chapitre, il y a lieu de mentionner deux travaux accomplis avec le concours de la fondation Pro Helvetia : c'est une « Bibliographie de Spitteler », faite par un de nos employés (M. A. Dormond) à titre privé, grâce à la subvention que nous avons sollicitée à cet effet. Mentionnant aussi bien les diverses éditions et traductions des œuvres du poète que les ouvrages et articles consacrés à sa personne et à ses écrits, elle a été élaborée pour un lettré français qui se propose de faire connaître Spitteler en France, mais elle peut être aussi utile à d'autres. C'est, en second lieu, un choix de livres préparé par nous et adressé à la « Bibliotheca Helvetica », fondée il y a deux ans à New-York par un de nos compatriotes. Cet envoi comprenant les ouvrages essentiels relatifs à notre pays, à son histoire, ses institutions, sa vie économique, littéraire et artistique, a été accueilli avec grande joie par la colonie suisse.

* A propos de cette collection, voir l'article « Die Sammlung von Schweizerplakaten in der Landesbibliothek » publié par M^lle^ A.-M. Thormann dans le *Bund* du 26 septembre 1941.

Catalogue général. Le nombre des bibliothèques affiliées directement ou indirectement au catalogue ou dont les catalogues ont été incorporés à ce fichier collectif s'est maintenu à 179 comme les trois années précédentes. Le nombre des fiches reçues a été de 26,237 en 1941 et de 28,357 en 1942 (24,229 en 1940) envoyées par 22 et 19 bibliothèques; la plupart étaient des fiches de nouvelles acquisitions. Voici le détail de ces envois et les totaux depuis le début :

	1941	1942	1928-1942
1. Zurich ZB (y compris l'Ecole polytechnique fédérale et 9 bibl. spéciales indirectement affiliées)	5,999	3,594	104,947
2. Bâle UB	5,985	4,524	75,480
3. Genève BP (y compris 60 bibl. spéciales)	841	806	31,237
4. Fribourg BC	1,323	4,518	25,090
5. Berne StB	2,021	2,654	20,195
6. Lucerne KB	794	1,266	15,603
7. Berne LB (Bulletin, catalogue E)	1,617	1,450	14,584
8. Neuchâtel BV	965	4,080	14,396
9. Winterthour StB	765	459	10,302
10. Aarau KB	1,058	963	9,686
11. St-Gall StiftsB	2,861	2,566	9,255
12. Bâle, Lesegesellschaft	503	524	6,827
13. Lausanne BC	—	—	5,826
14. Lugano BC	127	334	4,999
15. Schaffhouse StB	552	—	4,954
16. La Chaux-de-Fonds BV	—	—	4,910
17. Berne EZB	97	78	3,025
18. Berne, Bureau fédéral de statistique	—	—	2,705
19. Lucerne BB	—	—	2,635
20. Soleure ZB	—	—	1,773
21. Frauenfeld KB	253	—	1,771
22. Bienne StB	—	—	1,084
23. Lausanne, Tribunal fédéral	45	32	877
24. Coire KB	—	64	793
25. Olten StB	60	29	769
26. Liestal KB	—	133	793
27. Berne, Division de l'Industrie et des arts et métiers	102	—	692
28. St-Gall StadtB (Vadiana)	60	26	656
29. Bâle, Wirtschaftsarchiv	132	257	627
A reporter	26,160	28,357	376,491

	1941	1942	1928-1942
Report ..	26,160	28,357	376,491
30. Berne, Direction générale des douanes ..	59	—	167
31. Berne, Service fédéral de l'Hygiène publique	18	—	145
32. Berne, Département fédéral de l'économie publique, Division de l'agriculture	—	—	107
33. Berne, Direction générale des Postes	—	—	83
34. Berne, Direction générale PTT	—	—	41
35. Bâle, Kupferstichkabinett	—	—	14
35 bibliothèques	26,237	28,357	377,048
A quoi il faut ajouter :			
Renvois, Bulletin collectif, etc.	916	16	30,985
Titres anciens mis sur fiches par des chômeurs, à la Bibliothèque nationale	—	—	227,557
Titres anciens mis sur fiches à Witzwil	—	—	1,080,855
Totaux	27,153	28,373	1,716,445

Le catalogue général comptait à fin décembre 1942, après élimination des doubles, un total net d'environ 1,557,000 (1940 : 1,510,000) fiches, dont 1,020,000 étaient classées, 210,000 prêtes à être intercalées, tandis que les 328,000 restantes attendaient encore d'être mises au point.

Service de renseignements. Comme le catalogue général se trouve encore dans un stade préparatoire, ainsi qu'il appert des chiffres ci-dessus, nous continuons à nous abstenir de faire à son sujet aucune publicité spéciale. Sa consultation et les services qu'il rend n'en ont pas moins considérablement augmenté. 3401 recherches ont été faites à la demande de tiers en 1941, et 4316 en 1942 (contre 2480 en 1940). 1835, respectivement 2448 d'entre elles (contre 1461) ont été couronnées de succès, c'est-à-dire qu'à 53,95 % et 56,72 % (contre 51,44 %) des cas, nous avons pu indiquer où se trouvaient en Suisse les ouvrages désirés.

Cette statistique ne concerne que le catalogue général et la recherche de publications étrangères dont les auteurs et titres sont

connus. Elle ne comprend pas les milliers d'autres renseignements qui sont demandés à la Bibliothèque nationale soit oralement, soit par écrit, soit par téléphone, et qu'elle fournit aux libraires, aux bibliothèques, aux administrations, aux particuliers, etc. aussi libéralement que le permettent les forces du personnel limité dont elle dispose. Il s'agit la plupart du temps d'indications bibliographiques, mais souvent aussi de renseignements de fait (Fact-Information) d'ordre historique, biographique, technique, administratif ou autre; parfois de questions de langage ou de traduction qui relèveraient plutôt d'une académie; quelquefois enfin de questions trop futiles ou trop absurdes pour pouvoir être prises en considération : telles les demandes destinées à la solution de mots croisés ou celle d'un « astrologue » cherchant « la date de naissance de Guillaume Tell et de ses enfants » pour calculer sous l'influence de quelle étoile se produisent de telles naissances ! — Malgré les limites que nous nous imposons, en particulier à l'égard des demandes exigeant des recherches trop étendues, ce service prend un développement qui commence à constituer une très lourde charge et auquel, tout réjouissant qu'il soit, nous ne pourrons continuer à faire face sans une augmentation correspondante de personnel.

Commission et personnel. La Commission a tenu, en raison des circonstances, une seule séance en 1941; deux séances en 1942. En dehors des affaires courantes (rapport, comptes, budget, etc.). elle a eu à se prononcer sur certaines acquisitions d'importance exceptionnelle. Elle a accordé au personnel « scientifique », c'est-à-dire aux bibliothécaires, des facilités leur permettant de poursuivre des travaux historiques, littéraires ou bibliographiques plus ou moins personnels en rapport avec les buts de la Bibliothèque. Elle s'est enfin occupée de deux projets importants : d'une part la création d'une *Bibliographie médicale suisse* sur laquelle nous reviendrons l'an prochain; d'autre part la transformation du *Bulletin bibliographique* en un organe d'une périodicité plus fréquente, mieux adapté aux besoins des libraires et largement répandu par leurs soins.

La Direction lui a soumis, à ce sujet, un projet de *Convention entre la Bibliothèque nationale et l'Association suisse des libraires*, celle-ci agissant pour son compte, aussi bien qu'au nom de la Société des libraires et éditeurs de la Suisse romande et de la Société suisse des éditeurs. La dite convention, approuvée par le Département fédéral de l'Intérieur est entrée en vigueur le 1er janvier 1943. (Voir au chapitre *Publications*, page 8).

Donnant suite à la demande de la Commission, le Conseil fédéral a réélu le Directeur pour la nouvelle période administrative (1942-1944), en dépit de la limite d'âge qu'il a atteinte l'an dernier. M. le Dr K. J. Luthi, bibliothécaire de 1re classe, parvenu au même terme, a demandé sa mise à la retraite qui lui a été accordée avec remerciements pour les services rendus. La Bibliothèque nationale qui a bénéficié de ces derniers pendant trente-deux ans et qui doit, comme on sait, à la générosité de M. Luthi sa grande collection de Bibles, ne perd heureusement pas entièrement sa collaboration, car quoique pensionné dès le 1er janvier 1942, il veut bien continuer à venir à la Bibliothèque trois jours par semaine et s'occuper comme par le passé de la dite collection, aussi bien que de la « Bibliothèque professionnelle » (dépôt du Musée Gutenberg). Un médaillon en bronze à son effigie, œuvre du sculpteur Walter Linck, a été remis à la Bibliothèque par le Département fédéral de l'Intérieur et placé à la salle des Bibles où il rappellera à l'avenir le souvenir du donateur.

Le poste vacant a été repourvu par la nomination de M. Hermann Grosser, Dr en philosophie, de Hérisau, précédemment occupé aux Archives fédérales. M. Grosser, qui a titre de bibliothécaire de IIe classe, est chargé depuis quelques mois de la direction du service de prêt. M. Schazmann qui l'assumait jusque-là a été placé à la tête des divisions A, Ltheol., L, Lnat. et G (Helvetica antérieurs à 1901) et préposé à leurs catalogues. M. Eugène Meissner, de Bâle, a été engagé comme garçon de magasin et commissionnaire.

Plusieurs de nos fonctionnaires et employés ont été appelés au service militaire ou à des services civils, pour des périodes plus ou moins longues, et nous nous sommes vus obligés de recourir, pour

les remplacer, ou pour des travaux spéciaux, à divers auxiliaires provisoires ou surnuméraires : M. Fr. Frautschi (service du prêt), Mlle A.-M. Thormann (estampes), M. le Dr R. Oehler (« mandats », héraldique, manuscrits, etc.), M. K. E. Hoffmann (papiers Ott), M. Ewald Lengstorf (musique), Mlle Catarina Schnell (bibliographie scientifique). D'autre part, nous avons admis plusieurs volontaires; les uns pour un stage régulier d'un an (M. Willy Vontobel, Dr en philosophie, Mlles Vreni Ruetschi, Selina Schmid et Anne-Rose Brunschwig), d'autres pour six mois (Mlles Annemarie Schüepp et Irène Lauterburg, laquelle avait déjà passé deux mois à la Bibliothèque en 1940), d'autres enfin pour un complément d'apprentissage d'une durée d'un à trois mois (M. Paul Chaix, Mlles Monique Florinetti, Hanni Grunau, Menga Trepp et Henriette von Ernst).

Production littéraire. La statistique des nouvelles publications suisses révèle un intéressant phénomène : la production qui avait bien naturellement baissé dans les deux premières années de guerre, s'est non seulement relevée dès lors, mais a dépassé tous les chiffres enregistrés jusqu'ici. En effet, le nombre des volumes parus (et mis en vente), qui oscillait normalement autour de 2000 par an et était tombé à 1705 en 1940, est monté d'un coup à 2510 en 1941, et à 2870 en 1942. Record surprenant, auquel ont contribué presque toutes les catégories d'ouvrages. Les Belles-lettres ont fourni, comme les deux années précédentes, le plus gros contingent, suivies par le Droit et les Sciences sociales, puis par la Théologie (y compris ouvrages d'édification) et par l'Histoire. Cependant les rubriques qui ont proportionnellement le plus augmenté sont : Education, Agriculture, Commerce et Industrie, Géographie dont les chiffres ont doublé ou plus que doublé depuis 1940. Toutes les régions linguistiques de notre pays ont participé à cette recrudescence d'activité, mais le français et l'italien proportionnellement davantage que l'allemand. Le romanche manifeste, dans son modeste domaine, une remarquable vitalité. Le nombre plus que triplé des publications en plusieurs langues (surtout allemand et français) est peut-être

en relation avec la floraison de publications qu'a provoquées le 650e anniversaire de la Confédération.

Cette hausse générale est d'autant plus remarquable que les publications de la Société des Nations qui, jadis, au nombre d'une centaine par an, grossissaient notre statistique, en ont maintenant presque totalement disparu. A quoi donc attribuer l'essor de l'édition suisse ? — Il est dû comme la baisse qui l'a précédé, aux circonstances anormales du moment. D'abord, comme notre statistique le montre, les auteurs suisses qui se faisaient volontiers éditer à l'étranger ont opéré un mouvement de repli. Le nombre des ouvrages qu'ils publiaient au delà de nos frontières — lequel était généralement de plus de 500 par an avant la guerre — est tombé à 95 et 108 (3, 8 et 3,7 % seulement de la production totale, contre 23 à 28 % dans les temps normaux) et ces auteurs se sont rabattus bon gré mal gré sur nos éditeurs indigènes. D'autre part, nombre d'étrangers trouvent avantage à publier dans notre pays, parce qu'on y édite à meilleur compte et sur meilleur papier, ou à cause de sa neutralité et de la relative liberté qui y subsiste, ou pour d'autres raisons matérielles ou morales. Des traductions d'ouvrages anglais ou américains, qui jadis, auraient paru en Allemagne, ont aussi été publiées chez nous en grand nombre. En sorte que la Suisse, qui a hospitalisé ces dernières années des milliers d'enfants de pays victimes de la guerre, tend à devenir aussi terre de refuge pour les enfants de l'esprit. Certaines maisons de Genève, Fribourg et Neuchâtel, par exemple, ont eu l'honneur d'éditer les plus récentes œuvres d'écrivains français notoires, voire d'académiciens, qui en tous autres temps eussent paru à Paris. D'autre part, la diminution du nombre des ouvrages étrangers, leur renchérissement, les difficultés de leur importation, et parfois leur disparition complète du marché suisse, a laissé à nos éditeurs un champ plus libre et des possibilités dont ils ont profité. Enfin, la demande croissante et extraordinaire dont le livre suisse est l'objet dans beaucoup de pays de l'ancien et du nouveau monde contribue pour une grande part à un essor qui apparaîtrait plus considérable encore, si notre statistique pouvait tenir compte des chiffres du tirage. On ne peut que se réjouir de cet

essor. Même s'il ne devait pas durer plus que les circonstances qui momentanément le favorisent, il restera certainement quelque chose des relations intellectuelles étendues que se crée actuellement notre pays par la vertu du livre.

Le Directeur,
MARCEL GODET

Rapport approuvé par la Commission de la Bibliothèque nationale, le 15 avril 1943.

Le Président,
KARL SCHWARBER